

**Marilena Genovese**

**LES ASPECTS DU *PATHOS* CHEZ MARINE LE PEN DANS LE  
DISCOURS DE CLÔTURE DES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU  
RASSEMBLEMENT NATIONAL**

**THE USE OF *PATHOS* IN MARINE LE PEN IN THE CLOSING  
SPEECH OF THE PARLIAMENTARY DAYS OF THE  
RASSEMBLEMENT NATIONAL**

**RÉSUMÉ.** Cette étude vise à analyser le rôle que la charge émotionnelle joue dans le discours de clôture des journées parlementaires du Rassemblement National, prononcé par Marine Le Pen en 2022. Au terme de cette recherche, nous nous proposons d'obtenir des résultats sur les processus de persuasion argumentative utilisés pour insister sur la nécessité d'une alternance politique pour la France.

**MOTS CLÉS:** Pathos. Discours politique. Stratégies linguistiques. Rassemblement National.

**ABSTRACT.** This study aims to analyze the role that emotional charge plays in the closing speech of the parliamentary days of the Rassemblement National, delivered by Marine Le Pen in 2022. At the end of this research, we aim to obtain results about the argumentative persuasion processes used to insist on the need for alternation for France.

**KEYWORDS:** Pathos. Political discourse. Linguistic strategies. Rassemblement National.

***1. Introduction***

La charge émotionnelle, autrement dit le *pathos*, s'inscrit dans tout discours politique. Elle est présente avec une intensité variable en fonction du public visé, avec le but de créer des interactions affectives.

Terrain fécond sur lequel bâtir l'édifice de l'empathie, elle se manifeste à travers l'insistance sur les sentiments de la joie ou de la douleur, de la pitié, de la colère, du mépris, de la haine, de l'indignation et de la condamnation.

Comme le souligne Gisèle Mathieu-Castellani, ignorer le cœur et l'esprit des hommes signifierait ne pas être capable de «“bien dire”»<sup>1</sup>, car le *pathos* constitue l'un des piliers de l'éloquence de l'orateur qui exige la connaissance des caractères et en même temps des mouvements intérieurs de l'âme.

Si la première compétence permet de rendre acceptable le message qu'on veut transmettre, la deuxième permet d'influencer les opinions des «écoutants»<sup>2</sup>.

Cela dit, Marine Le Pen, députée de la 11<sup>e</sup> circonscription du Pas-de-Calais et présidente du groupe Rassemblement National (RN), n'a jamais cessé de caresser son public à travers les sentiments. «Pasionaria»<sup>3</sup>, pour appuyer ses affirmations elle donne libre cours à un style à travers lequel elle tente de faire passer comme modérées ses idées politiques d'extrême droite<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> MATHIEU-CASTELLANI Gisèle, *La rhétorique des passions*, Paris, Presses Universitaires de France, 2000, p. 37.

<sup>2</sup> *Ibidem*, pp. 54-55.

<sup>3</sup> *Ibidem*.

<sup>4</sup> Pour une première approche critique à l'idéologie de Marine Le Pen voir: MONS David, *La dynastie Le Pen*, Paris, City Edition, 2018; FURBURY Pierre-Alain, DE COMARMOND Leïla, «Présidentielle: “Il ne fait aucun doute que Marine Le Pen fait partie de l'extrême droite”», *Les*

À partir de l'analyse du discours prononcé à Agde le 18 septembre 2022<sup>5</sup>, trois mois après les élections législatives qui l'ont vue triompher, la problématique que nous posons dans cette étude est, alors, la suivante: quelles stratégies met-elle en œuvre pour orienter son auditoire et pour le prôner à accepter son propos d'une alternative nécessaire à sauver la France des faiblesses de la politique macronienne?

Après avoir essayé de mettre en lumière la relation que le *pathos* entretient avec le discours politique (*cf.* section 2), nous allons nous concentrer sur la figure de Marine Le Pen et sur les spécificités du style populaire auquel elle recourt dans ses interventions (*cf.* sections 3 et 3.1). Successivement, nous allons analyser le discours choisi (*cf.* section 4) et nous allons montrer quelles sont les dominantes

---

*Echos*, 19/04/2022. URL: <https://www.lesechos.fr/elections/presidentielle/presidentielle-il-ne-fait-aucun-doute-que-marine-le-pen-fait-partie-de-l'extreme-droite-1401445>; *LAIR Noémie*, «Marine Le Pen est-elle d'extrême droite? Voici 30 de ses prises de position qui ne laissent aucun doute», *radiofrance*, 20/04/2022. URL: <https://www.radiofrance.fr/franceinter/marine-le-pen-est-elle-d'extreme-droite-voici-30-de-ses-prises-de-position-qui-ne-laissent-aucun-doute-9586630>; *EDIN Vincent*, *En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite*, Ivry-sur-Seine, Les Éditions de l'Atelier, 2023; «L'extrême droite de Marine Le Pen aux portes du pouvoir», *France24*, 29/11/2024. URL: <https://www.france24.com/fr/émissions/reporters/20241129-l'extreme-droite-de-marine-le-pen-aux-portes-du-pouvoir>.

<sup>5</sup> *LE PEN Marine*, *Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022*. URL: <https://rassemblementnational.fr/discours/discours-de-marine-le-pen-agde-18-septembre-2022>, consulté le 29/12/2024.

argumentatives des propos avancés (*cf.* section 5), en tenant compte que l'on peut considérer les discours liés à une idéologie politique «comme des icebergs proverbiaux», qui nécessitent d'une opération de décryptage, étant donné que «la plupart de leur contenus sémantiques ne sont pas exprimés explicitement»<sup>6</sup>.

## ***2. Discours politique et “pathos”***

Renvoyant aux sentiments suscités par l'orateur, le *pathos* [du grec πάθος, qui signifie “ce qu'on éprouve, souffrance”] concourt avec l'image qu'il donne de lui-même [ethos] et la dimension logique du discours [logos] à la réussite de ses interventions.

Ce processus de dramatisation est abordé par Aristote dans la *Rhétorique*, texte fondateur de la rhétorique et de l'argumentation, qui peut être considérée comme «le meilleur traité que nous avons sur l'art de la parole»<sup>7</sup>, pour la précision que le philosophe grec donne aux diverses parties de l'art oratoire.

---

<sup>6</sup> VAN DIJK Teun, «Politique, Idéologie et Discours», Semen, n° 21, 2006. URL: <http://journals.openedition.org/semen/1970>, consulté le 29/12/2024.

<sup>7</sup> BONAFOUS Norbert, *La Rhétorique d'Aristote traduite en français*, Paris, A. Durand, 1856, p. 1. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6342639k/f9.item>, consulté le 02/01/2024.

L'œuvre, dont la date de composition est estimée entre 329 et 323 av. J.-C., est divisée en trois livres, qui enseignent respectivement à l'orateur sur quoi délibérer et savoir pour être efficaces (Livre I) et sur quel style utiliser, en l'adaptant à des circonstances et des objectifs différents (Livre III).

Quant au Livre II, sur lequel porte notre intérêt, Aristote se focalise sur les passions qui caractérisent les êtres humains et que l'orateur doit (re)connaître et/ou mobiliser chez l'auditeur:

« Nos jugements – écrit-il – varient selon que nous sommes poussés par l'amour ou par la haine, que nous sommes en colère ou de sang-froid. Les choses nous paraissent, suivant nos dispositions, ou entièrement opposées, ou d'une tout autre importance [...]. Les passions sont des mouvements de l'âme qui changent nos jugements, et qui sont accompagnés de douleur et de plaisir. Telles sont la colère, la pitié, la crainte, et toutes les autres émotions semblables, ainsi que leurs contraires»<sup>8</sup>.

Cette attitude, qui consiste à mettre dans une certaine disposition d'âme, est mise en relief dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, qui donne deux définitions du *pathos*. La première renvoie à cette partie «de l'ancienne rhétorique qui traitait des moyens propres à émouvoir, par opposition à l'ethos, qui traitait des mœurs», la deuxième fait référence à la signification actuelle du terme, voir:

---

<sup>8</sup> *Ibidem*, pp. 139-141.

«Pathétique outré, affecté; emphase qu'on met dans un discours, une œuvre littéraire»<sup>9</sup>.

Chez Ruth Amossy le *pathos* est vu comme la «tentative d'éveiller une émotion chez l'autre» à travers «des mentions ou des évocations du sentiment qui envahit le locuteur»<sup>10</sup>.

De son côté, Patrick Charaudeau affirme que les mots «ne constituent pas nécessairement la preuve de l'existence d'une émotion. Des mots tels que 'colère', 'horreur', 'angoisse', 'indignation', etc. désignent des états émotionnels mais ne provoquent pas nécessairement de l'émotion»<sup>11</sup>.

Il en conclut que pour rejoindre son but, il faut évoquer de bons thèmes, ou «topiques du pathos», qui sont étroitement liés au contexte, à la situation dans laquelle ils s'inscrivent, à qui les emploie et à qui les reçoit<sup>12</sup>.

Ce qui oblige, explique-t-il, à nous poser des questions telles que:

---

<sup>9</sup> *Dictionnaire de l'Académie française*, 9<sup>e</sup> édition (actuelle). URL: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P0966>, consulté le 02/01/2024.

<sup>10</sup> AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, 4<sup>e</sup> édition, Paris, Armand Colin, 2021, p. 229.

<sup>11</sup> CHARAUDEAU Patrick, «Pathos et discours politique», in *Émotions et discours*, edited by Michael Rinn, Presses universitaires de Rennes, 2008. URL: <https://doi.org/10.4000/books.pur.30418>, p. 51.

<sup>12</sup> *Ibidem*.

«qui lance cette parole, à l'adresse de qui en définissant quelle identité des partenaires (ici l'auditoire est toujours une entité collective de grand nombre) et en se fondant sur quelle légitimité? dans quelle situation de communication et quel en est le dispositif d'échange? dans quel but de persuasion exigeant visées de crédibilité et de captation de la part de l'instance discursive?»<sup>13</sup>.

Pour conclure, personne ne peut douter, en effet, que l'art d'influencer marque depuis toujours la parole politique, qui peut être considérée soit comme une alternative à la violence sociale (les choix adoptés sont en fonction des individus et du bien commun) soit comme une forme de domination (la volonté manifestée s'impose à travers la vigueur d'une propagande qui partage les idéaux reconnus par une société).

Pour le dire brièvement on peut définir une politique comme l'ensemble des stratégies (avec une forme, une durée et une intensité) qui poussent à accepter et à considérer comme positives, légitimes et crédibles les propositions avancées. Elle «ne s'impose pas seulement par la force mais aussi par la justification qu'elle donne d'elle-même et par les fins qu'elle affiche»<sup>14</sup>.

---

<sup>13</sup> *Ibidem*, p. 53.

<sup>14</sup> *PESTIEAU Joseph*, «Le pouvoir de l'idéal et l'idéal du pouvoir», *Philosophiques*, Volume 8, n° 2, 1981, p. 267.

### ***3. Marine Le Pen, du Front National au Rassemblement National***

«Aucun parti politique n’a été plus étudié en France que le Front National (FN)»<sup>15</sup>, le principal parti d’extrême droite en France, dirigé par Jean-Marie Le Pen<sup>16</sup>, dans lequel sa fille, Marine, s’engage en 1986 et dont elle prend les rênes en 2011.

Figure incontournable dans le paysage politique, sa vie et ses interventions publiques sont passées constamment à la loupe par la plupart des sémiologues, politologues et journalistes, qui tissent d’elle l’image d’une femme ambitieuse et au caractère aguerri, qui lui vient de son vécu familial:

«Contrairement à ce que pourrait laisser croire son image médiatique, Marine Le Pen n’est pas qu’une héritière, c’est une militante aguerrie. Par la vie d’abord: pas facile, il est vrai, d’être née Le Pen. Par la politique ensuite [...]. De la politique, au fond, Marine Le Pen connaît surtout et avant tout sa violence – accrue par la culture propre aux mouvements d’extrême droite [...]. Dès l’enfance, elle s’est forgée une armure [...]. Car elle a dû batailler ferme, à l’intérieur plus qu’à l’extérieur du parti contre la vieille garde et les cathos intégristes qui l’accusent de brader l’héritage, la traitent de “gourgandine” et la considèrent comme un “démon”»!<sup>17</sup>.

---

<sup>15</sup> DÉZÉ Alexandre, *Le Front national*, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Bréal, 2017, p. 8.

<sup>16</sup> Voir: ALBERTINI Dominique, DOUCET David, *Histoire du Front national*, Paris, Éditions Tallandier, 2013.

<sup>17</sup> ROSSO Romain, *La Face cachée de Marine Le Pen*, Paris, Frammarion, 2011, p. 10.



Aux municipales 2014 elle remporte treize mairies. La même année elle obtient une large victoire aux élections européennes: «Pour la première fois dans une élection européenne, ce dimanche 25 mai 2014, un parti hostile à la construction de l'Europe, partisan du Frexit et du retour au franc, arrive largement en tête dans l'Aude en frôlant les 40 000 voix. Pour les autres formations politiques, la défaite est lourde», écrit *La Dépêche du Midi*<sup>18</sup>.

En 2015, après l'éloignement de son père du parti, à cause de ses déclarations sur les chambres à gaz, définies un «détail de l'histoire»<sup>19</sup>, elle se sépare également des candidats dont les idées extrémistes avaient été critiquées par la presse.

En 2017 elle s'assure une place dans la course aux présidentielles et en 2028, au cours du 16<sup>e</sup> congrès, le Front National devient le Rassemblement National pour deux raisons, dont la première est liée à l'intention stratégique d'ouvrir le

---

<sup>18</sup> «En 2014, Marine Le Pen écrase tout», *La Dépêche du Midi*. URL: <https://www.ladepeche.fr/2024/06/07/en-2014-marine-le-pen-ecrase-tout-12000246.php>, consulté le 04/01/2025.

<sup>19</sup> DELAFOI Florian, GAITZSCH Sophie, «Du Front au Rassemblement national, jalons d'un parti sulfureux. Comment un groupuscule d'extrême droite est arrivé aux portes de l'Elysée, du père omniprésent, Jean-Marie Le Pen, à la fille, Marine Le Pen», *Le Temps*. URL: <https://archive.letemps.ch/archive/www.letemps.ch/monde/front-rassemblement-national-jalons-dun-parti-sulfureux.html>, consulté le 04/01/2025.

parti à des personnalités extérieures et la deuxième à la volonté de marquer une rupture avec le passé du mouvement.

Si aujourd'hui elle «a réussi à en faire le parti le plus voté de France»<sup>20</sup>, cela a été possible grâce à la désaffection générale de son pays pour la politique économique et sociale macronienne, mais surtout grâce à une campagne médiatique plus simple, qui a rendu le parti plus acceptable aux yeux des Français, auxquels elle s'est adressée par des discours dont le style a été classé comme populiste<sup>21</sup>.

### ***3.1. Le style populiste***

C'est en Russie que le premier courant populiste voit le jour, c'est-à-dire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle quand il s'oppose au tsarisme. De nos jours, comme il y en a de multiples formes, qui varient selon le contexte social et historique de chaque pays, le terme englobe des choses très différentes.

Ainsi Mathieu Suquière souligne que le mot:

---

<sup>20</sup> «Comment Marine Le Pen a bouleversé la politique française», *Équipe éditoriale. BBC News Afrique*, du 05/07/2024. URL: <https://www.bbc.com/afrique/articles/cn054x2226do>, consulté le 04/01/2025.

<sup>21</sup> Voir: *FOUCHÉ Alexandra*, «Quatre raisons pour lesquelles les Français ont voté pour le parti de Marine Le Pen, le Rassemblement national», *BBC News Afrique*, du 03/07/2024. URL: <https://www.bbc.com/afrique/articles/c51ywe0d7ryo>, consulté le 05/01/2025.

«n'est pas uniquement l'expression du peuple. Le leader populiste n'est pas seulement celui qui prétend incarner l'expression du peuple. Il y a dans la lecture populiste du monde, une glorification du peuple qui passe par une détestation des élites, une dénonciation du système. Et souvent, on glisse de la dénonciation du système à la détestation de ceux qui l'incarnent»<sup>22</sup>.

Du même avis est Patrick Charaudeau dans ses *Réflexions pour l'analyse du discours populiste*.

Le critique, après avoir observé, lui aussi, qu'il est impossible de proposer une définition unique du terme<sup>23</sup>, constate en même temps la présence de quelques points communs. Ils concernent les motivations qui sont à la base de la naissance de cette «attitude politique consistant à se réclamer du peuple, de ses aspirations profondes, de sa défense contre les divers torts qui lui sont faits» et la présence de certaines stratégies discursives de nature persuasive qui mettent en scène «un excès qui joue sur l'émotion au détriment de la raison politique et porte la

---

<sup>22</sup> RAYNAUD Philippe, «Les origines du populisme», *Vie publique*, 8 janvier 2020. URL: <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/271075-les-origines-du-populisme-par-philippe-raynaud>, consulté le 10/02/2025.

<sup>23</sup> Voir à ce sujet: DOAN Raphaël, *Quand Rome inventait le populisme*, Paris, Éditions du Cerf, 2019; DELEERSNIJDER Henri, *Populisme. Vieilles pratiques, nouveaux visages*, Bruxelles, Luc Pire Éditions, 2006; ROSANVALLON Pierre, *Le siècle du populisme: histoire, théorie, critique*, Paris, Seuil, 2020; FRANK Thomas, *Le populisme, voilà l'ennemi! Brève histoire de la haine du peuple et de la peur de la démocratie des années 1890 à nos jours*, Marseille, Éd. Agone, coll. Contre-feux, 2021.

dramatisation du scénario à son extrême: exacerbation de la crise, dénonciation de coupables, exaltation de valeurs et apparition d'un Sauveur»<sup>24</sup>.

Cela dit, les constantes dont il faut tenir compte sont principalement quatre. Si la première (i) est, comme son nom l'indique, l'invocation du sentiment populaire, en tant qu'expression de la volonté générale, la deuxième (ii) est constituée par une rhétorique qui revendique l'unité du peuple, alors qu'elle «ne se préoccupe pas de la cohérence de ce postulat dans la mesure où elle cible son public sans le reconnaître»<sup>25</sup>.

La troisième (iii) se résume dans la capacité à faire croire que les solutions proposées sont efficaces. Dans ce cas, la figure du *leader* qui gouverne ou aspire à gouverner se révèle déterminante. Il privilégie le rapport direct avec les citoyens, sa figure est charismatique, capable, en vertu de ça, d'influencer les foules, d'agréger et de synthétiser les idées qu'il véhicule «en une posture qui la présente comme la “voix du peuple”»<sup>26</sup>.

---

<sup>24</sup> Réflexions pour l'analyse du discours populiste, «Les collectivités territoriales en quête d'identité», *Mots*, n° 97, pp.101-116, ENS Éditions, Lyon, 2011. URL: <https://www.patrick-charaudeau.com/Reflexions-pour-l-analyse-du.html>, consulté le 09/02/2025.

<sup>25</sup> HERMET Guy, *Les populismes dans le monde. Une histoire sociologique XIX<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2001, p. 14.

<sup>26</sup> PERRINEAU Pascal, *Le populisme*, Paris, Flammarion, Coll. Que sais-je?, 2021, p. 21.

Quant à la quatrième constante (iv), elle consiste à utiliser un style discursif agressif et polémique, marqué «par une exagération passionnée, une méfiance prononcée et une vision du monde conspiratrice apocalyptique»<sup>27</sup> et, nous ajoutons, l'évocation de la peur.

En bref, on peut affirmer que:

«Le populisme comme phénomène de communication [...] peut être considéré comme *performatif*, dans le sens où il est conçu pour agir concrètement sur celles et ceux à qui il s'adresse [...]. De plus, le recours au populisme ne se limite pas à la droite ou à la gauche radicales [...]. Le populiste transgresse les limites du politiquement correct attendu: "tel un 'invité ivre' [...] aux 'mauvaises manières' [...], le populiste perturbe le déroulement normal du dîner, suscitant le malaise [...] des convives habituels"..."<sup>28</sup>.

Il s'ensuit que les effets dramatisants convoqués sont susceptibles d'entraîner une adhésion emphatique à un groupe socio-culturel particulier.

---

<sup>27</sup> EL-KACIMI Badreddine, «Les artifices du discours populiste: décryptage des tactiques de mobilisation politique», *MAGANA*, Volume 1, numéro 1 – 2024. L'analyse du discours numérique en Afrique francophone: praxis situées et appropriations. URL: <https://www.revues.scienceafrique.org/magana/texte/el-kacimi2024/>, consulté le 09/02/2025.

<sup>28</sup> KLINGER Ulrike, KOC-MICHALSKA Karolina, «Le populisme comme phénomène de communication: une comparaison transversale et longitudinale des campagnes politiques sur Facebook», *Mots. Les langages du politique*, n° 128, 2022. URL: <https://journals.openedition.org/mots/29645>, consulté le 10/02/2025.

#### *4. Le discours prononcé à Agde*

Dimanche 18 septembre 2022, trois mois après les élections législatives, Marine Le Pen, à l'occasion de la clôture des journées parlementaires du Rassemblement National, a remercié les militants de son parti et a fustigé les décisions du président Macron<sup>29</sup> au sujet de la crise énergétique, de la réforme des retraites et de l'immigration.

Le discours prononcé suit une organisation interne, dans laquelle chaque énoncé occupe une position déterminée, apte à soutenir, justifier, faire accepter ses arguments.

Dans le détail:

- une longue introduction où Marine Le Pen s'adresse aux militants et aux électeurs pour se féliciter d'avoir remporté la victoire et pour les remercier pour leur soutien inconditionné: «En contredisant ceux qui prédisaient la défaite, en surmontant les campagnes d'intoxication, en sachant garder la barre dans la tempête, vous avez forcé l'admiration de tous. À des millions de Français, vous avez fait vivre un grand moment de joie et d'espoir [...]. Je voulais vous en féliciter, mais surtout au-delà, je voulais vous dire combien je suis fière de vous,

---

<sup>29</sup> Le nom d'Emmanuel Macron paraît dans le discours 11 fois.

honorée de vous avoir conduits dans cette magnifique aventure, heureuse de combattre avec vous»<sup>30</sup>;

- le constat, introduit par la conjonction “mais”, de la révolution politique qui s’est produite et qui, en tant que mouvement de grande ampleur, dépasse la France: «Mais il est aussi européen. Vous le remarquez; ce sursaut électoral et populaire s’inscrit dans une vague patriote qui parcourt tout notre continent et prépare, à n’en pas douter, le retour prochain des Nations d’Europe [...]. Qu’il me soit permis de saluer ces mouvements populaires et nationaux proche de nos idées qui portent en eux la libération de l’Europe, de ses nations et de ses peuples»<sup>31</sup>;

- la justification de la nécessité d’intervenir et de réfléchir dans un moment historique dominé par l’incertitude et l’écroulement des idéologies: «Nous vivons, mes amis, un véritable soulèvement démocratique contre le joug de ces idéologies corruptrices et destructrices: le mondialisme, l’affairisme, l’immigrationnisme, le wokisme, l’indigénisme, la dictature de groupes extrémistes parlant au nom de minorités qui ne demandent pas d’être instrumentalisées»<sup>32</sup>;

---

<sup>30</sup> *LE PEN Marine, Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022, op. cit.*

<sup>31</sup> *Ibidem.*

<sup>32</sup> *Ibidem.*

- la dénonciation des décisions en matière d'immigration («Pour Emmanuel Macron et ses amis, pour quasiment toute la classe politique, l'immigration n'est pas un problème mais un projet. L'immigration? Il n'y a que le Rassemblement National pour s'y opposer»<sup>33</sup>), de politique énergétique conjoncturelle et structurelle («Une crise énergétique qu'une politique de chèque-cadeau tente de dissimuler s'annonce durablement»<sup>34</sup>) et de politique économique («Une crise économique avec des déficits abyssaux, une inflation qui s'emballe, une dette qui nous ruine chaque jour davantage, une compétitivité de nos entreprises minée par la déflagration énergétique, un euro qui s'affaisse, des pénuries qui menacent»<sup>35</sup>).

- la recherche des causes de la crise qui «ne sont ni le fruit du hasard, ni exclusivement des circonstances, ni d'une malédiction céleste mais résultent de choix politiques dont certains très anciens»<sup>36</sup>.

- la proposition du Rassemblement National comme la seule alternative valable pour la France («Je le dis: quand viendra l'heure du pouvoir, nous serons

---

<sup>33</sup> *Ibidem.*

<sup>34</sup> *Ibidem.*

<sup>35</sup> *Ibidem.*

<sup>36</sup> *Ibidem.*



prêts! [...]. Nous allons faire renaître l'envie de tout le pays, de se rassembler, de proposer, d'agir et ainsi faire renouer le pays avec un grand destin national»<sup>37</sup>).

Le discours est marqué par la prééminence du pronom clitique *nous* (74 fois: 26,3%), utilisé pour exprimer le parti (premier exemple) et la nation (deuxième exemple):

«Pour le dire clairement, quand ça ne sera plus Emmanuel Macron, ce sera *nous*! *Nous* sommes conscients de cette responsabilité que *nous* assumons avec sérieux et détermination. Au point où *nous* sommes rendus, *nous* ne devons pas seulement *nous* fixer l'objectif d'accéder au pouvoir - c'est en bonne voie - mais *nous* devons *nous* mettre en capacité de l'exercer avec efficacité et succès»<sup>38</sup>.

«*Nous* puisons notre détermination dans l'absolue certitude que l'histoire s'écrit par la volonté des hommes, et dans les temps que *nous* vivons, c'est *nous* qui entendons l'écrire. *Nous* puisons cette confiance en l'avenir dans la solidité morale du peuple français qui *nous* soutient, qui attend de *nous*, et qui ne *nous* autorise qu'une option possible: la victoire de nos idées. Les périls qui menacent la Patrie sont grands. Nul mieux que *nous* le mesure»<sup>39</sup>.

Il est suivi de l'utilisation du *je* (64 fois: 22,8%), qui concourt à créer l'image d'une femme politique qui tient à marquer sa présence et ses idées. Il se présente

---

<sup>37</sup> *Ibidem*.

<sup>38</sup> *Ibidem*.

<sup>39</sup> *Ibidem*.

associé à des verbes tels que: «je voulais», «je crois», «je l'espère», «je le sais», «je le dis», «je proposais», comme indiqué dans les exemples qui suivent:

«*Je voulais* vous en féliciter, mais surtout au-delà, *je voulais* vous dire combien je suis fière de vous»<sup>40</sup>.

«Politiquement, *je crois* pouvoir le dire: nous avons vécu une révolution électorale de grande ampleur, une révolution pacifique, une révolution démocratique»<sup>41</sup>.

«Les prochaines élections sénatoriales qui auront lieu en 2023 corrigeront, *je l'espère*, cette inconvenance démocratique qui perdure au Senat»<sup>42</sup>.

«Ce déni démocratique prive la Haute Assemblée d'une part de sa nécessaire représentativité et, *je le sais*, d'une énergie nouvelle qui lui serait grandement profitable»<sup>43</sup>.

«Or, *je le dis*, on ne gouverne pas un pays dans la provocation et encore moins quand elle devient permanente»<sup>44</sup>.

«L'absence de vision quand il y a quinze ans *je proposais* que notre pays se lance dans le développement d'une grande filière hydrogène»<sup>45</sup>.

---

<sup>40</sup> *Ibidem*.

<sup>41</sup> *Ibidem*.

<sup>42</sup> *Ibidem*.

<sup>43</sup> *Ibidem*.

<sup>44</sup> *Ibidem*.

<sup>45</sup> *Ibidem*.

À propos de la présence complexe des verbes repérables dans le discours, ils sont essentiellement de nature stative (42,4%) et de nature déclarative (20,2%). Si les uns n'ont pas la forme continue/progressive, contrairement aux verbes d'action, et en ce sens ils décrivent un état ou une condition, les autres expriment dans le discours lepénien une vérité générale ou une opinion.

Parmi les premiers on relève notamment: *être, avoir, surmonter, rentrer, souvenir, poser, rester, venir, devenir, comprendre, subir, suffire, revenir, concerner*.

Quant aux verbes déclaratifs les plus récurrents sont: *dire, savoir, connaître, invoquer, remarquez, croire, proposer, penser*.

Le discours montre en même temps une fréquence dominante d'adjectifs subjectifs (48,8%)<sup>46</sup>, qui expriment de surcroît un jugement de l'énonciateur, et de modalisateurs d'intensité (44,4%) comme *beaucoup, surtout, davantage, tous, toutes, d'autant plus, irrémédiablement, grandement*, par lesquels l'acte de parole

---

<sup>46</sup> Nous donnons des exemples: «Les *fausses* valeurs se sont démonétisées sur le marché électoral, les puissances installées ont été neutralisées quand elles n'ont pas été effacées»; «Cette Union, on l'a vu avec le discours *hallucinant* de Mme Von der Leyen ...»; «Il est malheureux que ce soit le peuple Français qui ait été obligé d'infliger cette *cinglante* leçon de démocratie à un législateur *pusillanime* et *fuyant*, à un pouvoir politique *combinard* et *calculateur*».

– assertion, injonction ou question<sup>47</sup> – est utilisé afin qu’il puisse obtenir la garantie maximale de réussite.

Compte tenu de cette première analyse, axée sur les sujets évoqués par Marine Le Pen, et de l’exploration du sens global du discours, qui se veut de nature argumentative, il s’agit, à présent, d’aborder la question qui est au cœur de notre recherche: c’est-à-dire si même dans cette intervention on peut parler de mobilisation du *pathos*.

### 5. Les arguments “ad”

L’analyse menée met en évidence différents types d’argumentations *ad* «(la particule *ad* renvoyant à “faisant appel à”, “fondé sur”, “de” ou “par”)» qui

---

<sup>47</sup> Retenons les phrases qui suivent: «Une crise économique avec des déficits abyssaux, une inflation qui s’emballe, une dette qui nous ruine chaque jour *davantage*, une compétitivité de nos entreprises minées par la déflagration énergétique, un euro qui s’affaisse, des pénuries qui menacent» (assertion); «L’avenir nous dira si cette leçon a été comprise et si cette question de la juste représentation des courants politiques a été comprise. Elle est pourtant si indispensable à l’équilibre de notre démocratie, à l’harmonie sociale, à la dignité de la volonté populaire qui doit être en *toutes* circonstances et à *tous* niveaux, respectée» (injonction); «Nos dirigeants ne devaient-ils pas y penser avant de fermer Fessenheim, avant de renoncer à moderniser notre filière nucléaire, avant d’engager notre pays, sans réfléchir aux conséquences, vers des énergies coûteuses, aléatoires, polluantes car *irréremédiablement* couplées à des centrales à gaz ou à charbon, et finalement asservissantes?» (question).

peuvent être définies comme une série d'arguments relégués au rang de sophismes (raisonnements intentionnellement faux, malgré les apparences)<sup>48</sup>.

La première sur laquelle nous focalisons notre attention est l'*argument ad hominem*, tout particulièrement développé dans la communication politique.

Comme le souligne Pierre Fiala, à travers cet usage «on cherche à disqualifier une position à partir de la contestation du statut de l'orateur pour asseoir son point de vue. En d'autres termes, on conteste sa légitimité»<sup>49</sup>.

D'après Gilles Gauthier, «parce qu'un des enjeux de la politique est la lutte entre personnes»<sup>50</sup>, elle consiste à faire reproche à son adversaire de ne pas avoir tenu ses promesses à travers trois procédés, qui sont l'*argument ad hominem logique*, *circonstanciel* et *personnel*.

---

<sup>48</sup> BAMBA BISSELE Jacquinet, «L'argument *ad baculum* dans la construction de l'éthos politique», in *Art et action. Auctorialité littéraire, politique et culture de la célébrité, Resonances*, Revue internationale des Lettres et des Sciences sociales éditée par l'Atelier de Critique et d'Esthétique Littéraires, n° 2 juin, coordination: Alain Ekorong, Édouard Djob Li Kana, Laurain Assipolo, Hamburg, Éditions Pygmies, 2024, p. 182.

<sup>49</sup> DANBLON Emmanuelle, «La construction de l'autorité en rhétorique», *Semen*, n° 21, 2006. URL: <http://journals.openedition.org/semen/1983>, consulté le 04/04/2025.

<sup>50</sup> GAUTHIER Gilles, «L'argument *ad hominem* en communication politique», in *L'argumentation*, edited by Nicole d'Almeida, CNRS Éditions, 2011. URL: <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.14989>, consulté le 18/03/2025.

Si la première, comme il l'explique, consiste à faire valoir l'inconsistance qu'il y a à soutenir la position du locuteur, la deuxième insiste sur «l'incompatibilité entre la position qu'il affiche et quelque trait de sa personnalité ou de son comportement»<sup>51</sup>.

Enfin, la troisième porte sur sa personnalité ou son comportement sans tenir compte de l'idée qu'il soutient.

Or, revenant à notre discours, l'*argument ad hominem logique* se montre dans cet extrait où Marine Le Pen critique fortement le projet d'Emmanuel Macron, considéré responsable de la ruine du système politique français:

«Alors me direz-vous, vous êtes très sévère à l'égard d'Emmanuel Macron? Vous renoncez à l'opposition constructive. Pas le moins du monde. Mais comment ne pas être sévère face à une entreprise de déconstruction de notre pays, une politique de démolition involontaire quand elle n'est pas volontaire. Involontaire par incompetence. Volontaire par idéologie»<sup>52</sup>.

Dans un autre passage, elle s'appuie sur un *argument ad hominem personnel* et disqualifiant pour dénoncer toute la classe politique dominante. Cette idée qu'elle veut véhiculer se réalise à travers le recours à la métaphore des malfaiteurs,

---

<sup>51</sup> *Ibidem*.

<sup>52</sup> LE PEN Marine, *Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022*, op. cit.

suivi de la répétition anaphorique, introduite par le présentatif *c'est*, qui repose sur l'opposition entre «moi» et «eux».

«La classe politique me fait penser parfois aux délinquants dans les  
prétoires correctionnels, c'est toujours le même argument:  
c'est pas vrai,  
c'est pas grave,  
c'est pas moi,  
or concernant les politiques,  
c'est vrai,  
c'est grave,  
c'est eux;  
Oui quel que soit le sujet c'est eux»<sup>53</sup>.

L'*argument ad baculum* ou par la menace est aussi présent. Il consiste à souligner les conséquences négatives qui peuvent surgir de l'action du destinataire.

Dans l'extrait qui suit, il s'agit d'incriminer les choix macroniens sur l'immigration, qui vont miner la France:

«L'immigration submersion, c'est eux qui la choisissent mais c'est vous qui la subirez! [...] D'ores et déjà, n'avez-vous pas compris que pour tenter de faire bonne figure mondiale pour les Jeux Olympiques de 2024, le gouvernement allait être tenté de vider Paris de ses clandestins, squatteurs et autres crackers c'est-à-dire de les repartir chez vous, dans nos campagnes ou nos villes moyennes? Ne croyez pas que ce qui arrive en matière d'immigration soit le fruit du hasard, d'une faute d'appréciation, d'une inattention passagère, d'une sous-estimation des conséquences: cette folle politique relève d'une intention politique»<sup>54</sup>.

---

<sup>53</sup> *Ibidem*.

<sup>54</sup> *Ibidem*.

Le terme très fort “submersion”, synonyme d’inondation ou d’invasion, résume à lui seul le sentiment de menace qui circule et l’incapacité à offrir une réponse convaincante de la part des institutions. Il est renforcé par l’accumulation d’autres termes tels que «clandestins, squatteurs et autres crackers» qui manipulent le discours par la peur.

L’usage de *l’argument ad populum* s’applique, par contre, pour établir «un esprit de communion, augmenter l’intensité de l’adhésion»<sup>55</sup>.

Dans cette veine, l’appel fait au peuple s’avère particulièrement utile dans la construction de l’argumentation qui, encore une fois à travers la figure rhétorique de l’anaphore, vient justifier la nécessité de l’action. La référence à la légitimité sert à générer du consentement:

«- Prêts, parce que nous réfléchissons dans les moindres détails au projet alternatif de redressement national que nous proposerons au pays; nous le feront approuver par le peuple pour lui donner toute sa légitimité;  
- Prêts, parce que nous fédérons autour de nous des Français de tout bord, de toutes origines, de toutes sensibilités, tous ceux qui veulent participer à cette grande œuvre de redressement national;  
- Prêts, parce que nous faisons émerger la nouvelle élite dont le pays a besoin, une élite représentative du peuple dans toutes ses composantes, une élite capable techniquement et politiquement de porter les réformes

---

<sup>55</sup> GINGRAS Anne-Marie, «Éthique et argument *ad populum* dans les débats télévisés canadiens (1962-1997)», *Communication. Information Médias Théories*, Année 1998, volume 18, n° 2, pp. 52-69. URL: [https://www.persee.fr/doc/comin\\_1189-3788\\_1998\\_num\\_18\\_2\\_1827#comin\\_1189-3788\\_1998\\_num\\_18\\_2\\_T1\\_0055\\_0000](https://www.persee.fr/doc/comin_1189-3788_1998_num_18_2_1827#comin_1189-3788_1998_num_18_2_T1_0055_0000), consulté le 08/04/2025.



nécessaires, de les expliquer et de les faire aboutir et surtout, de les faire appliquer»<sup>56</sup>.

On retrouve le même type d'argument dans un autre passage du discours, auquel elle recourt pour légitimer la distribution des pouvoirs:

«Nous puisons notre force dans la connaissance et le respect du passé, mais aussi dans la passion de l'avenir.

Nous puisons notre détermination dans l'absolue certitude que l'histoire s'écrit par la volonté des hommes, et dans les temps que nous vivons, c'est nous qui entendons l'écrire.

Nous puisons cette confiance en l'avenir dans la solidité morale du peuple français qui nous soutient, qui attend de nous, et qui ne nous autorise qu'une option possible: la victoire de nos idées.

Les périls qui menacent la Patrie sont grands. Nul mieux que nous le mesure.

Mais nous savons aussi les trésors de volonté, d'intelligence et de bravoure de notre peuple, ces qualités qui en ont fait le génie, et, dans le monde, appelé admiration et respect»<sup>57</sup>.

Finalement, l'appel aux émotions se fait aussi par l'*argument ad misericordiam*. Ce type de sophisme «appelle à la pitié pour fonder sa

---

<sup>56</sup> LE PEN Marine, *Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022*, op. cit.

<sup>57</sup> *Ibidem*.

conclusion»<sup>58</sup> ou, comme l'affirme le sociologue Luc Boltanski il «met en scène une pluralité de situations de malheur»<sup>59</sup>.

D'ailleurs, d'après le *Dictionnaire de l'Académie Française*, le mot *pitié*, qui remonte au XI<sup>e</sup> siècle et qui est issu du latin *pietas*, signifie «compassion, sentiment de commisération pour les souffrances, pour les peines d'autrui; disposition à éprouver ce sentiment»<sup>60</sup>.

Cela dit, nous constatons que cette stratégie de persuasion trouve sa place alors que Marine Le Pen se montre désolée à cause de l'état de régression engendré par les défaillances du pouvoir en place:

«Une crise économique avec des déficits abyssaux, une inflation qui s'emballe, une dette qui nous ruine chaque jour davantage, une compétitivité de nos entreprises minées par la déflagration énergétique, un euro qui s'affaisse, des pénuries qui menacent [...]. Et enfin, conséquence des autres, une crise sociale avec l'effondrement du pouvoir d'achat, une crise des services des collectivités locales asphyxiées par le cout de l'énergie, un risque de licenciements en nombre, en clair, la perspective d'une récession et donc d'une paupérisation générale. On ferme des piscines faute de moyens de les chauffer; on restreint les créneaux des équipements de sportifs; on nous

---

<sup>58</sup> VIVIER Jean, «La traduction des émotions. Approche psycholinguistique», in *Le langage émotionnel, le comprendre et le parler*, sous la direction de Daniel Mellier, Philippe Brun, Hélène Tremblay, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2008, p. 114.

<sup>59</sup> GUILHAUMOU Jacques, *L'avènement des porte-parole de la République*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, 1998, p. 257.

<sup>60</sup> *Dictionnaire de l'Académie Française*. URL: <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9P2595>, consulté le 05/04/2025.

promet d'éteindre l'éclairage public (ce qui aura pour effet une insécurisation de nos rues notamment pour les femmes); on réduira bientôt le nombre de jours scolaires par mesure d'économies. Mais où va -t-on?»<sup>61</sup>.

Dans cet extrait, en nous appuyant sur les considérations de Badreddine El-Kacimi, le fait d'anticiper «des événements potentiellement dangereux est une stratégie qui permet de victimiser le peuple»<sup>62</sup>.

Les thèmes dominants de la crise (“crise économique, crise sociale, crise des services et récession”) et de la baisse économique (“déficit, pénuries et effondrement”), qui s'articulent à travers la suite de modalisations d'intensités comme “chaque, davantage, notamment et bientôt”, de verbes factifs comme “s'emballer, ruiner, s'affaïsser, miner, restreindre” e d'adjectifs objectifs comme “abyssaux, asphyxiées”, témoignent d'une exagération qui est caractéristique du style populiste.

Pour conclure, on peut affirmer que l'analyse menée montre que pour “toucher l'autre” Marine Le Pen utilise des stratégies discursives qui tendent à

---

<sup>61</sup> LE PEN Marine, *Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022*, *op. cit.*

<sup>62</sup> EL-KACIMI Badreddine, «Les artifices du discours populiste: décryptage des tactiques de mobilisation politique», *op. cit.*

éveiller les émotions et les sentiments du public auquel elle s'adresse de façon à le séduire ou à lui faire peur.

La mise en scène du *pathos*, qui se fait par le recours obsédant de la figure rhétorique de l'anaphore, porte à une théâtralisation du discours prononcé qui passe par la condamnation de l'élite dominante<sup>63</sup>, l'évocation de la situation de déclin de la France<sup>64</sup> et la présentation de soi comme *sauveur* et *porte-parole* des valeurs communes:

«Nous allons faire renaître l'envie de tout le pays, de se rassembler, de proposer, d'agir et ainsi faire renouer le pays avec un grand destin national [...]. Pour autant, si je quitte la présidence du Rassemblement national, je ne renonce pas au combat politique, à la défense des Français, à la volonté d'engager le pays sur la voie du redressement»<sup>65</sup>.

Il est clair que le recours au *pathos* doit être considéré comme un motivateur de l'argumentation logique et de la persuasion politique.

---

<sup>63</sup> «Rien, il faut le dire, dans les postures surjouées d'Emmanuel Macron, dans les explications alambiquées de M. Lemaire ou dans les moments mutiques de Mme Borne ne poussent à l'optimisme», *LE PEN Marine, Discours de Marine Le Pen - Agde 18 septembre 2022, op. cit.*

<sup>64</sup> «Nous vivons, mes amis, un véritable soulèvement démocratique contre le joug de ces idéologies corruptrices et destructrices: le mondialisme, l'affairisme, l'immigrationnisme, le wokisme, l'indigénisme, la dictature de groupes extrémistes parlant au nom de minorités qui ne demandent pas d'être instrumentalisées», *Ibidem.*

<sup>65</sup> *Ibidem.*

En même temps, pour mieux en évaluer l'impact, l'influence et la réception sur l'auditoire, il serait aussi intéressant d'explorer d'autres pistes de recherche comme, par exemple, la gestualité qui va avec tout discours.

En effet, il ne faut pas oublier que, qu'ils soient conscients, intentionnels ou conventionnels, les gestes et postures «permettent une expression politique, marquent une identité ou affirment une appartenance à un groupe ou à une communauté». Ils expriment «l'engagement et appellent à la mobilisation»<sup>66</sup>.

---

<sup>66</sup> «Le geste, emblème politique», *Mots. Les langages du politique*, n° 110, 2016. URL: <https://journals.openedition.org/mots/22179>, consulté le 11/04/2025.